

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## France et Italie

... C'était pendant la période de l'armistice. La colonie italienne d'Istanbul s'était donné rendez-vous sur le Champ de Mars du Taksim pour la célébration d'un de ses anniversaires nationaux, — celui du XX Septembre, sauf erreur. On avait annoncé que le pilote D'Urso, alors très populaire, — véritable casse-cou d'ailleurs, — se livrerait à des exhibitions au-dessus de la place avec son appareil de chasse, un S.V.A. Cette promesse avait attiré une foule considérable. Hommes, femmes, enfants, scrutaient l'horizon, dans la direction de Yeşilköy, avec une impatience frénétique. Tout à coup, la nouvelle se répandit, comme une traînée de poudre, que les autorités françaises, qui avaient alors le contrôle de l'air à Istanbul, avaient interdit l'envol à D'Urso, pour je ne sais plus quelle raison administrative. Et tandis que le public exprimait sa déception, on entendit un vrombissement de moteur ; c'était un appareil, français ce lui là, qui comme dans un geste de défi, venait décrire une série de tours sur la place du Taksim... .

Il se peut que le commandant français de Yeşilköy ait eu à l'époque des raisons très plausibles pour interdire le départ du pilote italien et que la venue de l'appareil français ait été absolument fortuite. Il n'en demeure pas moins que les Italiens massés sur la place du Taksim eurent, ce jour-là, la sensation très nette d'un geste d'hostilité voulu à leur égard.

Cet incident est évidemment insufflant en soi. Nous l'avons évoqué toutefois parce qu'il nous paraît caractériser très nettement les malentendus toujours plus graves, toujours plus profonds qui ont séparé depuis 1918 les deux nations, sœurs par l'identité de leurs origines latines et que la victoire commune semblait devoir rapprocher.

L'Italie était consciente d'avoir acquis beaucoup de titres à la reconnaissance de la France. Elle savait l'avoir sauvee une première fois dès le début de la grande guerre, par sa déclaration de neutralité qui rendit possible d'abord le transfert en France de l'armée d'Afrique, puis l'envoie au front, lors de la bataille de la Marne des troupes de couverture de la frontière des Alpes. Ultérieurement, l'entrée en guerre de l'Italie se produisit au moment où les premières batteries autrichiennes avaient fait leur apparition sur le front français — annonçant des forces beaucoup plus importantes qui n'auraient pas manqué d'affluer si l'Italie ne les eut attirées vers elle. L'armée italienne de l'Argonne, son intervention décisive au Chemin des Dames avaient apporté ultérieurement une compensation plus que suffisante pour les effectifs français qui étaient entrés en ligne en Italie même.

Or, en échange de tous ses sacrifices, l'Italie avait tout lieu d'attribuer à la sourde hostilité des dirigeants français d'alors la part dérisoire du butin commun qui lui avait été attribuée au lendemain de la victoire : aucun mandat colonial et des marchandages infinis au sujet de ses moindres accroissements territoriaux sur le Continent même. Le mot féroce de Clémenceau à propos de Fiume : « Non, mais pourquoi pas la lune ? » avait eu de l'autre côté des Alpes un retentissement singulièrement dououreux.

L'Angleterre, elle, se conformant au texte et à l'esprit des accords de mai 1915, avait accordé à l'Italie certaines compensations coloniales — le Djibouti notamment. Par contre, toutes les négociations à cet égard entre la France et l'Italie étaient demeurées sans résultat.

Mais plus encore que les intérêts matériels proprement dits, c'était l'atmosphère morale des relations entre les deux pays qui était insupportable à l'Italie. Durant la période grise de ses luttes intestines, elle avait dû

## L'entrée de la femme turque dans la vie politique

Un article du général Ismet Inönü

Ankara, 2. A. A. — La revue *Ulku* publie son numéro de janvier 1935 un article d'Ismet Inönü, président du conseil, intitulé : Entrée de la femme turque dans la vie politique, où il est dit :

Les femmes turques sont sur le point d'être élues députés. Nous voyons qu'elles ressentent une joie profonde d'avoir atteint ce but. Dans les télogrammes qu'elles envoient de toutes les parties du pays elles nous font part des sentiments d'enthousiasme du chef de la loi votée récemment par l'Assemblée nationale. Personne ne trouve superflue cette manifestation. Le fait que la femme turque obtient le certificat de la plus haute maturité de la Grande Assemblée Nationale, est un résultat que toute la nation doit fêter.

La conclusion du pacte de Rome, ou pacte Mussolini, qui associe les quatre grandes puissances d'occident au maintien de la paix européenne a marqué la première étape importante vers une meilleure et plus saine compréhension des intérêts communs de la France et de l'Italie — qui se confondent d'ailleurs avec l'intérêt supérieur du maintien de la paix. La nécessité d'une action commune pour le salut de l'Autriche, auquel Paris et Rome sont également intéressés, a fait le reste.

La visite de M. Laval à Rome marquera ainsi le couronnement de cette évolution si heureuse. Plus que les tractations diplomatiques sur des questions définies et précises, ce qui a toujours importé dans les relations entre la France et l'Italie ce fut l'atmosphère morale, qui doit être cordiale et intime pour que les affinités naturelles entre les deux peuples puissent s'épanouir. Et aujourd'hui, après bien des orages, après bien des brouillards persistants, il semble bien que le soleil de Rome amènera le beau fixe. La paix européenne et la civilisation continentale ne pourront qu'en profiter.

G. PRIMI

## Fausses rumeurs au sujet de la situation en Albanie

### Le Roi Zogu n'est pas blessé

Londres, 3. A. A. — Le bruit que le roi d'Albanie serait blessé est catégoriquement démenti par le chargé d'affaires albano à Londres.

Les milieux albanois de Londres attribuent ces bruits au désir de certains milieux anti-albanois d'empêcher l'emprunt d'un million de sterling que l'Albanie cherche à obtenir des banquiers hollandais et suisses pour le développement intérieur du pays.

L'emprunt sera principalement gagé sur le monopole du tabac que le gouvernement albano a l'intention d'établir.

Tirana, 3. A. A. — Le bureau de presse albano déclare que les bruits de trouées eurent leur origine dans le refus du nommé Bayraktari de livrer aux autorités certains individus recherchés par la police et auxquels il donna refuge dans le village d'Ulmishite.

Les autorités doivent prendre des mesures contre Bayraktari lequel se cache.

A la Radio d'Istanbul

Le Docteur M. Nuri Fehmi a été chargé par le ministère de l'hygiène publique de faire ce soir à 20 heures à la Radi d'Istanbul une conférence sur le trachome.

### Les tripots

Des joueurs ont été surpris en flagrant délit dans le café, tenu par Ahmed près du débarcadère de Kumkapı. Ce sont les nommés Jérâid, Migir, Théodore et Hampartsun. Ils ont tous été déterrés au tribunal.

## Le différend entre l'Iran et l'Irak

### La version iranienne

Ankara, 2. A. A. — Communiqué par l'ambassade impériale d'Iran :

Des informations que certains journaux turcs ont publiées au sujet du différend relatif aux frontières irano-irakiennes, il résulte qu'elles sont erronées et incomplètes. Or, pour éviter tout malentendu, il semble utile de donner les précisions suivantes :

Aucune convention relative aux frontières n'a été conclue jusqu'ici entre les gouvernements de l'Iran et de l'Irak. Le gouvernement de l'Irak, se basant sur le protocole du 1913 et sur la délimitation effectuée en 1914, soutient que les frontières des deux pays ont été fixées, alors que le gouvernement iranien n'avait pas reconnu le protocole en question qui n'a pas été reconnu non plus par l'empire ottoman ni la république.

Les frontières de l'Iran et de la Turquie ont été fixées par la convention conclue entre le gouvernement iranien et la République turque, en 1923.

Le gouvernement iranien avait déclaré, à maintes reprises, au gouvernement de l'Irak, qu'il était tout disposé à conclure avec lui une nouvelle convention relative à la fixation des frontières. Mais, le gouvernement de l'Irak a insisté dans sa façon de voir et a finalement jugé nécessaire de soumettre le différend en question à la S.D.N.

L'Iran étant d'accord sur ce point, il est à espérer que le conseil de la S.D.N. parviendra à résoudre la question.

### La version irakienne

D'autre part, le ministre des affaires de l'Irak, Nuri passa à la presse d'Istanbul d'intéressantes déclarations sur le conflit entre son pays et l'Iran. Il a dit notamment :

Au temps de l'empire ottoman, un

normal et nos lycées. Dans tout les domaines de l'activité de la vie, nos femmes cherchent sans porter aucune atteinte à leur dignité et en se contenant de peu, les moyens de gagner leur vie. Je rencontre presque tous les jours de pareilles jeunes filles courageuses.

Nous ne devons pas oublier que toutes ces constatations sont dues au résultat des douze dernières années. Les femmes sont passées au régime républicain après avoir traversé une période d'esclavage très obscure. Ce que nous conseillons à nos femmes sous le régime républicain, c'est seulement de ne pas se laisser attaquer par de sombres appréhensions. Un tel effort même a suffi.

Figurez-vous des femmes expérimentées qui ont su faire entendre leur voix tant dans les affaires matérielles qu'intellectuelles de la vie, dans la nouvelle communauté turque. Peut-on imaginer un foyer plus régulier que celui dirigé par ces femmes et une génération plus saine et plus robuste que celle élevée par elles ? Ces femmes-là seront les défenseuses et les gardiennes de nos foyers en qualité de mères et de notre grande patrie en qualité de députés.

Elle a noué la nouvelle société turque dans des conditions que nous souhaitons et auxquelles nous visons, c'est le devoir et la tâche qui incombe à la femme turque. Pour que la femme turque fut considérée dans tout le pays avec cette grande estime, il fallait qu'elle fut élue député. Nous espérons et nous attendons que, du nouveau poste élevé qu'elles occupent, nos femmes tendent les mains à leurs concitoyens pour les élever encore plus facilement dans les différents domaines de la vie sociale. Nous n doutons pas que leur position aux postes de commandement sera plus précieuse que celle de l'homme.

Ces écrits constituent mon meilleur espoir. Mon cœur sera rempli de joie si les honorables femmes prennent ces lignes pour réponse aux dépêches qu'elles m'ont adressées de toutes les parties du pays.

N.D.R. le même article a été publié en article de fond par l'*Ulus*.

traité avait été conclu avec l'Iran sous le règne de Murad IV. Il avait été suivi du premier et second traité d'Erzurum. Plus tard, en 1913, un protocole vint s'ajouter à ces traités. Depuis quatre ans, nous nous sommes efforcés de nous entendre directement avec l'Iran. Feu le roi Fayçal avait également abordé cette question lors de sa visite à Téhéran où l'on était presque arrivé à un accord. Mais par la suite, l'accord n'a pu être réalisé.

Nous aurions bien voulu confier le rôle d'arbitre dans le litige frontalier à la Turquie. Mais nous avons pensé qu'elle est notre amie autant que celle de l'Iran. Cette double amitié de la Turquie est très importante et très précieuse pour nous. Il n'est pas juste de mettre la Turquie dans une situation délicate. D'ailleurs, c'est M. Tevfik Rüştü Aras, délégué de la Turquie, qui présidera le conseil lorsque la S.D.N. commencera l'examen du litige. Au conseil de la S.D.N. toutes les décisions étant prises à l'unanimité des voix, la Turquie pourra ainsi exercer son rôle d'arbitre.

### Kázim han reçu par Atatürk

Ankara, 2. A. A. — Le Président de la République Kemal Atatürk a reçu hier soir en audience le ministre des affaires étrangères d'Iran Kázim han qu'il a retenu longtemps chez lui.

A cette audience assistaient le Dr Tevfik Rüştü Aras et l'ambassadeur d'Iran.

Kázim han a déjeuné aujourd'hui dans l'intimité à l'Ankara Palace. Ce soir un grand banquet sera offert en son honneur par l'ambassadeur d'Iran.

### Pour avoir trop bu

On a trouvé l'autre nuit, en face du Théâtre de la Ville, à Tepebaşı un homme étendu sur le trottoir qui respirait encore, mais ne pouvait parler. Transporté à l'hôpital et après examen il a été constaté qu'il avait été empoisonné pour avoir trop bu. Comme on n'a trouvé aucun papier sur lui, on est en train de l'identifier.

Dans une taverne, à la suite d'une dispute, le nommé Nesim a blessé son camarade Isak en lui jetant une bouteille à la tête.

DIRECTION : Beyoğlu, İstanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352

RÉDACTION : „ Yazıcı Sokak 5, Zellitch Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la maison

KEMAL SALIH - HOFFER - SAMISON - HOULI

Istanbul, Sirkeci, Ayrefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 21111.

Directeur Propriétaire. G. Primi

## Dépêches des Agences et Particulières

### Les négociations franco-italiennes ont abouti

### M. Laval part ce soir pour Rome

Paris, 3. — Le conseil des ministres s'est occupé hier au cours d'une séance prolongée, des négociations franco-italiennes. À l'issue de cette réunion, M. Laval a reçu l'ambassadeur d'Italie, le comte Di Costanzo.

Tard dans la soirée, on a annoncé officiellement que le ministre des affaires étrangères M. Laval partira ce soir pour Rome, où il fera une visite de deux jours, sur l'invitation du gouvernement italien.

Dans les milieux autorisés on observe la plus stricte réserve sur le sujet des termes de l'accord qui a été réalisé.

Rome, 2. A. A. — L'Agence Stefani communique :

Sur l'invitation du gouvernement italien, M. Laval quittera Paris jeudi pour se rendre à Rome où il aura d'importants entretiens avec M. Mussolini sur les questions intéressant les deux pays et sur la politique générale, afin de conclure les conversations en cours entre les deux chancelleries.

Rome, 2. A. A. — Les représentants des Associations des ex-combattants gran-

cais et de la Société Dante Alighieri ont nommé de concert avec les ex-combattants italiens un comité italo-français ayant pour but de travailler à une entente entre la France et l'Italie.

**La voyage de M. Laval à Londres**

Londres, 3. A. A. — Le Foreign Office communiqué :

A l'occasion de ses conversations, à Paris, le 22 décembre 1934, avec MM. Flandin et Laval, sur la situation européenne, Sir Simon exprima l'espérance que les conversations seraient reprises à Londres à une date prochaine.

Pendant qu'il était dans le sud de la France, Sir John Simon garda un contact étroit avec les discussions se déroulant entre les gouvernements français et italien, dont le résultat est le voyage de M. Laval à Rome, aujourd'hui.

On avait espéré que la visite des ministres français à Londres pourrait avoir lieu immédiatement après. En raison du manque de temps, on jugea nécessaire d'ajourner cette visite qu'il aura lieu aussitôt que possible après la réunion du conseil de la S. D. N. du 11 janvier.

## SOUS PRESSE

### L'accord réalisé porte aussi bien sur les questions coloniales que sur les questions continentales

Paris, 3 A. A. — Concernant la substance même de l'accord intervenu, on observe la plus grande discréption. Rien de précis ne sera révélé avant la rencontre entre M.M. Laval et Mussolini. On croit savoir toutefois que les accords portent aussi bien sur les questions coloniales intéressantes les deux pays que sur l'indépendance de l'Autriche et sur l'Europe Centrale.

Le séjour de M. Laval à Rome durera jusqu'à mardi. Il aura deux audiences avec M. Mussolini.

La journée de samedi semble devoir être d'une importance décisive. C'est ce jour-là qu'auront lieu les conversations les plus importantes entre MM. Laval et Mussolini.

Les entretiens se poursuivront s'il y a lieu dimanche. La garantie de l'indépendance de l'Autriche prendra la forme d'un protocole prévoyant l'élargissement de la collaboration franco-italienne par voie d'étapes successives. Le mécanisme diplomatique envisagé fonctionnera dans un délai de deux mois.

A Londres, la nouvelle de l'accord a été saluée avec une vive satisfaction. On souligne que la réalisation d'une solide entente entre la France et l'Italie était, depuis deux ans, l'un des plus vifs désirs du gouvernement britannique.

A Budapest, on a accueilli l'accord avec un vif intérêt et l'on salutera chaleureusement le rapprochement franco-italien.

## L'agitation des séparatistes dans la Sarre

### Les agressions se multiplient

Saarbrücken, 3. — Les nouvelles de menaces ou d'agressions, dans la Sarre, contre les membres du front allemand, de la part des séparatistes se multiplient. On signale plusieurs cas de voies de fait et de violences.

Le souci principal sera celui de la défense du pays, c'est-à-dire de sa sécurité à l'égard de l'étranger. Dans cet ordre d'idées la prise de nouvelles mesures de défense est un devoir qui s'impose pour la Suisse. Tous citoyens suisse devraient à cela en se rendant aux urnes le 23 ou le 24 février.

# L'Unité Nationale

IV

Les Anglais et les Ecossais sont également assujettis à des divisions partielles.

L'Angleterre n'a jamais pris en considération, fût-ce même dans la moindre mesure, ces particularités sociales. Je vous citerai un exemple sur la manière dont la question est interprétée en notre pays. J'appartiens au parti tory (conservateur). Chaque année je me rends le 19 Avril avec les dirigeants de mon parti, en foule, visiter le monument d'un de nos grands plus hommages d'Etats qui ait illustré l'histoire anglaise.

Cet homme s'est trouvé durant une génération à la tête des affaires de notre parti et a occupé trois fois le poste de premier ministre de l'empire britannique c'est le comte de Beaconsfield. Il était l'un des descendants des Juifs chassés d'Espagne. Au point de vue national c'était un ardent patriote anglais. Malgré ceci il n'a jamais dissimulé son origine et n'a pas cru nécessaire de le faire. Il ne s'est pas gêné dans tous ces ouvrages, de faire ressortir sa filiation à la race hébraïque. Nul doute que quoique les Juifs soient dispersés dans le monde entier, il existe entre eux un sentiment d'unité historique. Ce sentiment ne les empêche pas de devenir les véritables concitoyens du pays dans lesquels ils se trouvent. Ce qu'il y a de certain c'est que dans les pays où ils sont traités comme de véritables concitoyens, ils ont prouvé qu'ils étaient les membres les plus utiles et les plus dévoués de l'agglomérat national.

Le fanatisme de race, ainsi que les conceptions et les mentalités subissant depuis des milliers d'années, créaient des distinctions entre les hommes, les poussaient à s'attaquer et à s'entreégorger les uns les autres. L'unique facteur qui prévaut aujourd'hui dans la vie publique est la culture nationale. Bien que cette culture soit nationale elle ne révèle aucun caractère oppresseur ou agressif à l'endroit des autres congrégations. Elle possède, tout au contraire, un grand nombre de vertus protectrices qui rapprochent les nations, leur permettant de se connaître et de s'aimer mutuellement quoique une partie de la culture soit réservée à des nations distinctes et séparées, une autre de ses parties s'étend à toutes les nations incorporées dans le même groupement civilisé. C'est pour ces raisons que l'unité nationale, principe essentiel de notre régime de la Révolution, peut même transformer Yani en Kâni.

La force décluant de l'unité nationale tout en étant établie par l'histoire de la civilisation des dernières siècles s'affirme également à nos yeux par les conjonctures qui se déroulent actuellement dans les pays tels que l'Amérique du Nord.

La nation française d'aujourd'hui se compose de plusieurs races tout à fait distinctes les unes des autres. Ce qui unit et fusionne les Normands, les Basques, les Provençaux et les Savoyards, c'est l'unité culturelle.

Il y a de même en Angleterre une population appartenant à des races différentes tel que Anglo-saxons, les Ecossais, les Gallois. La principale, l'unique force unissant étroitement les différents éléments de la nation britannique qui a créé un empire mondial n'est autre chose que l'unité culturelle.

Nous constatons de visu en notre temps que des millions de gens appartenant à différentes nations émigrent de différents pays en Amérique du Nord. Ces millions d'émigrés s'américainisent dans toute l'acceptation du terme dans l'espace d'une génération. N'est-ce pas l'unité culturelle qui accomplit ce miracle, transformant des millions de Yani en Kâni ?

Seulement il faut bien faire attention à ce point : les Normands, les Bretons, les Basques en France, les Ecossais les Gallois en Angleterre, les Irlandais, les Italiens, les Anglais, les Hollandais, les Polonais, les Slaves, les Allemands, les Scandinaves en Amérique ne désavouent par leur pays d'origine ni leur ancienne nationalité. Ils n'en sentent d'ailleurs pas le besoin, étant donné que le principe essentiel en ce pays réside dans l'unité culturelle non seulement en théorie, mais en fait aussi. Certaines particularités familiales peuvent fort bien survivre parmi quelques uns des groupements adhérents à l'unité culturelle. Mais elle ne portent jamais atteinte à l'unité culturelle constituant la nation. Parfois ces particularités familiales se font également sentir dans la vie sociale et économique. Par exemple en France les habitants de la Bretagne sont en général des pêcheurs et des gens de mer ; le midi produit des fonctionnaires, des avocats et des intellectuels. Les originaires de la Corse se distinguent dans les services de la sûreté et de la police enfin ceux venant des provinces du nord se font valoir dans le domaine industriel. De même en Angleterre et en Amérique les personnes appartenant aux différents éléments conservent sciemment les qualités propres à leur race. Il est, ainsi, des plus faciles de distinguer en Amérique le type irlandais après plusieurs générations. Il n'est pas du tout difficile, surtout, d'y distinguer le type juif.

L'unité culturelle qui constitue aujourd'hui partout l'essence nationale a fait l'objet, l'année dernière, de longues délibérations au conseil de la S.D.N., à l'occasion de la question du racisme que le hitlérisme a fait surgir. Tous les délégués des nations civiliées y ont confirmé le principe de l'unité culturelle sous des formes et par des déclarations différentes. J'estime utile de reproduire ici en résumé les paroles de certaines personnes autorisées et officielles.

Le délégué anglais Arnsby Gore s'est exprimé comme suit :

« La population de la petite île, dénommée Grande-Bretagne est une mixture de différentes races. Il y a trois éléments importants dans l'agglomérat constituant l'unité nationale de la Grande-Bretagne : les Anglais, les Ecossais et les Gallois. Ces groupements se divisent chacun en différentes races.

« Comme il y a des Gallois aux cheveux noirs foncés, il s'en trouve aussi qui ont les cheveux blonds.



Un instantané pris au départ d'Ankara du ministre des affaires étrangères de l'Irak

## La vie locale

### Le Vilayet

#### Les ventes au rabais

Beaucoup d'établissements commerciaux profitent de l'approche des fêtes du Bayram pour annoncer qu'ils font des ventes avec des réductions de prix. Comme ceci ne peut être entrepris qu'avec l'autorisation de la Chambre de commerce une enquête a été ouverte.

#### Le bureau du commerce d'Istanbul

Depuis la suppression, à Istanbul, de la direction du commerce, on avait conservé un bureau du commerce. Il vient à son tour de passer tous ses services au Türkofis.

#### Les postes vacants dans la magistrature

Par suite de la révision des cadres de la magistrature, il y a 140 vacances. Une commission spéciale est en train d'examiner les nombreuses sollicitations qui lui ont été référées afin d'y pourvoir.

#### Pour le rétablissement des sports nationaux

Le Ministre de l'Intérieur, par une circulaire adressée aux vasis, leur recommande de remettre en honneur les tournois à cheval si prisés dans le temps et qui ont été abandonnés. Les organisations sportives devront faire comprendre ce jeu dans leur programme, il demeure entendu que les chevaux devront porter des selles et des étriers modernes.

#### A la Municipalité

#### La vente aux enchères des peaux de gibiers et mohairs

Le Türkofis s'était adressé aux Chambres de commerce pour leur proposer de réserver des endroits spéciaux pour la vente aux enchères des articles tels les peaux de gibier, le mohair, etc. Les essais qui ont été faits ayant donné de bons résultats, on va bientôt établir ces enchères sous le nom d'Oksiyon et elles se tiendront pour le moment dans les salles attenantes aux Bourses des céréales et du commerce.

#### Le beurre frelaté

L'enquête que la Municipalité menait pour découvrir les laiteries qui faisaient le beurre à mis à jour l'une d'elles, sise à Yemîs.

#### L'équipement moderne de nos fours

Tous les fours devront être munis jusqu'au mois de Juin 1935 de machines à couper et à peser la pâte.

#### Les sommes perçues en sus par la Société des Téléphones

La Municipalité a reçu hier les 190.000 Ltgs que la Société du téléphone avait perçues en sus du public. Comme tous les abonnements avaient précédemment fait don de cet argent à la Municipalité, suivant un engagement écrit, il servira à la construction de pavillons modernes en annexe aux hôpitaux de Haseki et de Cerahpasa.

#### Les nouvelles salles d'attente du Tramway

Sur les instances de M. Ismail Hakkı, commissaire de la Municipalité auprès des Sociétés, la Société des tramways devait construire trois stations ou salles d'attente à Atik Ali paşa, Bebek et Çapa. Celle d'Atik Ali paşa a été terminée hier.

#### L'enseignement

Pour les écoliers pauvres

Les Sociétés de bienfaisance commenceront à partir de samedi prochain la distribution de palets aux écoliers pauvres.

#### Le budget de l'Université

M. Celil, recteur de l'Université est parti pour Ankara pour délivrer avec le Ministère au sujet des prévisions budgétaires du nouvel exercice.

#### Le cours de M. Recib Peker

M. Recib Peker, secrétaire général du parti républicain du peuple attendu d'Ankara ce matin fera ce soir, à 17 heures à l'Université, un cours sur l'histoire de la révolution turque.

#### Cours de turc au "Halk Evi"

Des cours de turc ont été organisés au « Halle Evi » de Beyoglu ; ils ont lieu en partie tous les lundis et les mercredis, à 18 h. 30. Ceux qui désirent suivre ces cours sont priés de s'adresser à l'administration du « Halk Evi » de Beyoglu.

## Chronique médicale

### Sachons nous préserver des maladies contagieuses

Du Zaman par le Docteur O.S.U.

En hiver, ce n'est plus à la plage sous l'ombre des arbres, sur les places ensoleillées, que l'on s'adonne aux devoirs de la vie sociale. On fréquente les théâtres, les cinémas, les cafés, les salons, voire même les chambres, c'est à dire des endroits où il y a des agglomérations. Voilà pourquoi en hiver il y a plus de maladies de grippe, scarlatine, rougeole, méningite, diptérie, fièvre exanthématique. L'on peut dire en effet que toutes ces maladies augmentent en hiver, diminuent au printemps et disparaissent en été.

Aucun poète n'a écrit sur les enfants turcs d'aujourd'hui aucun vers aussi fort, aussi significatif que cette caricature et il ne peut en écrire. Les institutions de bienfaisance comme le « Croissant Rouge », la « Protection de l'Enfance », déploient beaucoup d'efforts pour apaiser la faim de millions d'enfants turcs : c'est là une tâche qui mérite d'être enregistrée avec plaisir. Nous l'enregistrons avec émotion et reconnaissance. Ce n'est pas à cette faim que fait allusion la caricature : c'est à la faim du savoir !

Les organes respiratoires absorbent les microbes qui nous sont transmis par d'autres et qui se développent dans notre organisme, dès qu'ils y trouvent un terrain pathogène. Les malades attendent généralement d'être à bout de forces pour se mettre au lit. Les premières périodes de ces maladies contagieuses qui se manifestent par des courbatures et un malaise général, sont habituellement passées sur pied. Ni les malades ni les personnes qui les entourent n'ont conscience du danger qui les menace. D'autres malades à peine levés du lit s'empressent de se faufiler parmi le public, sans se douter qu'ils peuvent, pour un certain temps encore, passer leurs microbes à d'autres. Cela prouve qu'en hiver nous vivons au milieu de dangers qui nous guettent.

Notre intention en ce disant n'est pas d'affrayer le lecteur, mais de montrer le danger et d'indiquer aussi le moyen de s'en préserver.

Ceux à qui leur constitution ne permet d'offrir un terrain de résistance suffisant sont les plus exposés parce qu'ils n'ont pas assuré à leur corps la quantité d'alimentation nécessaire. En hiver le froid aiguise l'appétit et nous invite à manger beaucoup. En l'état, il est abstenir dans la crainte de grossir équivaut à se prédisposer à la maladie. Il ne est de même pour ceux qui relèvent de maladie telles que : avarie, phisysiose, diabète et qui en hiver doivent d'autant plus prendre soin de leur santé que leur corps offre moins de résistance ce qui les oblige à suivre plus de rigueur encore les précautions hygiéniques et de ne pas s'adonner aux amusements.

Les grandes émotions, les dépressions morales prédisposent aussi aux maladies contagieuses. Aussi est-il nécessaire de se remonter le moral et de ne pas se laisser aller.

La première des conditions pour passer un bon hiver est aussi de se montrer vigilant, et de prendre les mesures prophylactiques voulues dès que l'on signale une maladie contagieuse dans le quartier où nous habitan.

En second lieu il faut veiller à la propriété du corps, des vêtements, de la bouche et des mains, éviter les fatigues, éviter de prendre froid, fuir les grandes émotions.

Un autre moyen de se préserver des maladies contagieuses consiste à se faire vacciner. On sait très bien que le vaccin immunise complètement contre des maladies telles que la diphtérie, la variole, la typhoïde.

### Les efforts pour extraire l'essence de la houille sont couronnés de succès

A l'Institut Kaiser Wilhelm pour les études sur le charbon, le conseiller Franz Fischer a fait, devant des invités, un exposé sur les recherches effectuées pour obtenir, sous pression ordinaire, la synthèse de tous les produits du pétrole, de l'oxyde de carbone et de l'hydrogène.

Les invités ont eu l'impression que cet exposé marquait une étape importante dans le développement des recherches faites sous les auspices de l'Institut. Au bout de neuf années de recherches, on a pu pousser les travaux de synthèse de l'essence dans les laboratoires de l'Institut de Mulheim, de manière à passer bientôt à l'exploitation technique annoncée officiellement par la Société anonyme « Ruhrchemie ». — Les résultats qui seront obtenus par cette fabrication détermineront le rôle que la synthèse de l'essence pourra jouer dans la rivalité de l'Allemagne en carburets.

« Nous savons, dit-il, que de tout temps, le milieu le Beyoglu a été cosmopolite. Nous nous évertuons depuis des années à lui faire perdre ce caractère. Il ne faut pas oublier que plus nous nous multiplierons dans cette partie de la ville, qui est comme une pièce ajustée à l'ensemble de l'édifice, plus cette propagande sera utile à notre révolution.

Notre confrère arrive ainsi à la conclusion que le conservatoire doit absolument être édifié à Beyoglu et il examine aussi le côté moral de la question.

« Nous savons, dit-il, que de tout temps, le milieu le Beyoglu a été cosmopolite. Nous nous évertuons depuis des années à lui faire perdre ce caractère. Il ne faut pas oublier que plus nous nous multiplierons dans cette partie de la ville, qui est comme une pièce ajustée à l'ensemble de l'édifice, plus cette propagande sera utile à notre révolution.

### Le "Songe d'une nuit d'hiver"

Les aspirations des monarchistes de Grèce

Athènes, 2. — Dans son numéro juillet du Nouvel An, le journal « Laïkos Aghor » qui est l'organe de Polychronopoulos, ancien chef de la police athénienne, principal inculpé détenu pour le complot contre Vénizelos, a publié les déclarations du prince Paul de la dynastie déchue qui pronostique une restauration royale en Grèce pour l'année 1935.

Les journaux républicains ont pris feu et caractérisent de rêve d'une nuit d'hiver ces vaticinations intéressées. Cette paraphrase d'un titre shakespeareen est particulièrement savoureuse en raison des nouveaux liens de la famille ci-devant royale avec la cour d'Angleterre.

## La faim du savoir

Peut-être vous moquerez-vous de moi. Tant pis. J'ai pleuré devant une caricature et sous l'impression de ce sentiment que j'écris ces lignes. C'est une caricature de Celal Güler, parue dans l'*Akşam* du 25 décembre 1934, une caricature pleine de sentiment, de clairvoyance et de sens artistique.

On y voit deux gosses, arrêtés devant la devanture d'une librairie où s'entassent des livres. Et ils pleurent. Sous la caricature ces deux mots : « Les enfants qui ont faim ! »

Aucun poète n'a écrit sur les enfants turcs d'aujourd'hui aucun vers aussi fort, aussi significatif que cette caricature et il ne peut en écrire. Les institutions de bienfaisance comme le « Croissant Rouge », la « Protection de l'Enfance », déploient beaucoup d'efforts pour apaiser la faim de millions d'enfants turcs : c'est là une tâche qui mérite d'être enregistrée avec plaisir.

Nous l'enregistrons avec émotion et reconnaissance. Ce n'est pas à cette faim que fait allusion la caricature : c'est à la faim du savoir !

Ah cette faim ! Comment faire pour rassembler ces enfants ? Beaucoup d'entre eux qui sont de notre race ont recours dans ce but aux langues étrangères, faute de trouver un aliment en notre propre langue qui puisse les satisfaire.

Peut-être trouvent-ils de temps à autre une nourriture ou du moins l'illusion de quelque chose. Mais ceux qui ne connaissent pas de langue étrangère peuvent-ils se satisfaire de cette nourriture d'occasion ?

... Sachez que si cette faim n'est pas satisfaite les résultats en sont très amers ! Petit à petit, les difficultés s'accroissent ; puis vient l'indifférence à l'endroit de l'étude. Finalement le sentiment s'étoile. Il convient de sauver de ces dangers la langue turque. Nous devons satisfaire cette faim : c'est le premier devoir qui nous incombe sur le plan national.

Le libraire a beau songer à satisfaire ce besoin, c'est à son propre intérêt qu'il songe en dernière analyse.

Il a mis des fonds dans son entreprise ; il en attend un revenu. C'est donc à d'autres mesures que nous devons recourir. Une nouvelle lutte s'ouvre pour nous. Nous devons marcher dans cette voie. Si même nous sommes en retard, nous pouvons rattraper le temps perdu. Il suffit que nous soyons engagés dans le droit chemin qui nous conduira au but.

(De l'*Ulus*) KÂZIM DURU

## Où faut-il ériger le nouveau Conservatoire ?

A Beyoglu, affirme

le « Cumhuriyet »

Le jury chargé d'examiner les soixante-sept projets qui lui avaient été soumis pour la bâtie destinée à abriter le nouveau conservatoire d'Istanbul en avait retenu six ; c'est le projet présenté par M. Pülcih, de la Technische Hochschule de Berlin, qui a été définitivement adopté.

On sait que l'emplacement choisi pour cette construction est le terrain vague situé en face des appartements Letafet, à Şehzadebaşı.

Le Soir en Gala Exceptionnel au SARAY  
EDDIE CANTOR

le plus amusant et le plus étonnant des grands stars dans :  
**Le Roi de l'Arène**

Le Kid d'Espagne

Du Rythme, de la Joie  
une Corrida Unique

100 girls adorables dans  
en Cadre enchanteur

Des chants, des danses  
de l'Esprit

Ce film splendide a battu en France tous les records  
A été visionné partout plus de 6 mois

FOX JOURNAL

## La Bourse

Istanbul 2 Janvier 1935

(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur	Quais 17.50
Ergani 1933	B. Représentatif 51.—
Uniture I	Anadolou I-II 45.65
" II	Anadolou III 46.—
" III	27.15

ACTIONS

De la R.T.	65.50	Téléphone	10.60
Is Bank. Nomi.	10.—	Bomonti	—
Au porteur	10.—	Deroos	18.40
Porteur de fond	95.—	Ciments	13.—
Tramway	30.50	Itithat day.	12.50
Anadolou	28.—	Chark day.	0.97 50
Chirket-Hayrié	15.16	Balkia-Karaïdin	1.55
Régie	2.20	Droguerie Cent.	4.65

CHEQUES

Paris	12.03.—	Prague	19.00.50
Londres	620.75	Vienne	4.29.—
New-York	79.59.80	Madrid	5.79.87
Bruxelles	3.38.90	Berlin	1.97.67
Milan	9.28.—	Belgrade	34.95.75
Athènes	84.12.—	Varsovie	4.19.93
Genève	2.45.—	Budapest	4.17.—
Amsterdam	1.17.44	Bucarest	79.99.84
Sofia	66.93.44	Moscou	10.97.50

DEVISSES (Ventes)

Pts.	Pts.
20 F. français 169.—	1 Schilling A. 23.50
1 Sterling 625.—	1 Pesetas 18.—
1 Dollar 126.—	1 Mark 49.—
20 Lirettes 213.—	1 Zloti 20.50
0 F. Belges 115.—	20 Lei 18.—
20 Drahmes 24.—	20 Dinar 55.—
20 F. Suisse 808.—	20 Tchernovitch 1.—
20 Leva 23.—	1 Ltq. Or 9.32
20 C. Tchèques 98.—	1 Médjidié 0.41.—
1 Florin 83.—	Banknote 2.40

CONTE DU BEYOĞLU

## La danse du scalp

Par EVE NORET

Sur l'estradre, un grand corps musclé, entièrement enduit d'ocre rouge, est chargé de plumes, raphias, verroteries, où le jaune et le pourpre dominent. Visage au nez busqué, lèvres minces, beau spécimen d'Iroquois, ployé dans une attitude de grec. Ses prunelles mordorées fixent un point de la salle rectangulaire. Le soleil projette ses rayons par l'étende de vitres, aux trois quarts de la hauteur du mur face au modèle. Un rideau crème flotte dans la salle, prêt à réduire l'éclairage.

A la première rangée de chevaliers, Mrs Macansen étudie le sujet de profil, inattentive aux voix voisines, aux murmures de certains flirts. Grâce, très digne, elle mesure sans cesse, à bras tendu, les proportions du jeune sauvage qu'elle reproduit à larges traits de fusain. Elle tend sa tête massive, bronzée, fronce les sourcils au-dessus des yeux gris assez saillants derrière le binocle, serre avec application une bouche d'un vif carmin, sans fard. Des cheveux argentés, tirés en arrière, roulés sur la nuque, au bord d'un étroit col blanc achèvent l'austérité de sa physionomie. Elle est revêtue d'une ample blouse plus propre que la plupart de celles de ses camarades, car beaucoup sont transformées en palettes ou échantillons de charbonnage.

Des Peaux-Rouges de toutes tailles, s'assemblent en un vaste cercle. Il en est de deux mètres, comme celui de John Hersen, Canadien, qui ses manches de chemises relevées jusqu'au coude, barbouille vigoureusement au moyen d'un pinceau respectueux. La Tchèque, Thrya Maretgi, oenche son long torse mou sur une miniature. Le vieux baron de Savillac, ganté de cuir fauve, peint par petites touches prudentes. Miss Dollinger s'abandonne à une ivresse de couleur sur des lignes témoignant d'une ignorance complète de l'équilibre. Concentré, farouche, Varney, comédien en retraite, trace des losanges ou carrés violets et verts, puzzle mystérieux dont le centre est un oeil sanguinolent. Le Suédois Norberg caresse une toile, soignée comme sa personne; pas une ombre n'obscure le tableau où s'étaisaient des nuances tendres et fraîches.

Pour la joie de cet atelier de Montparnasse, Mrs Macansen réprimande le figurant dès la moindre relâche.

dans sa position :  
— "Les main plus «pliées du» jambe!  
Elle ne peut articuler les «r», et embrouille à la préfection l'accord du masculin ou féminin.

— Repos!  
Le modèle s'étire, descend avec lenteur, peu pressé de contempler les interprétations, parfois très fantaisistes, de son individu. La jeunesse des deux sexes délaissa d'un bond agile les hauts tabourets. Réunion des chevelures blondes, brunes, rousses, frisées, laquées, gommées, rejettées en arrière, arrêtées aux joues en pattes de lapin.

Mrs Macansen quitte posément son siège, comme il convient à ses cinquante années et à la femme d'un pasteur. Grande, robuste, elle recule pour mieux juger son travail.

Des admirateurs entourent son esquisse, d'un caractère puissant et particulier. Le Peau-Rouge l'observe, sous le regard aux étranges lueurs aiguës de l'Américaine. Elle a entr'ouvert sa blouse sur la jupe prune, le corsage de même teinte, veiné de mauve, fermé à la base du cou par un noeud papillon assorti, tenue de sévère netté.

— Il n'y a pas à dire, il est typique, mieux que nature!

— Eh! le Mohican! Tu es véritable ou en toc? Dans quel patelin es-tu né?

— A Montmartre.

Des rires accusent sa réponse.

— Au moins, tu ne manques pas de sincérité! Pourquoi t'es-tu affublé ainsi?

— Je suis Indien.

— Dis donc, prends-tu la butte pour la forêt vierge?

— Ma mère est Indienne, ainsi que ma race; mon père seul, est Français.

Le dédain, l'aversion bouleversent, une seconde, le masque indifférent.

— Mais alors, s'exclama le baron de Savillac, tu dois connaître les danses des tonnays?

Les yeux un peu obliques, très calmes, considèrent les curieux.

— Bien sûr!

Réfut, le modèle refuse. Tous le pressent, insistent, promettent une récompense s'il veut satisfaire leur désir. Muni de sa lance, il se résout à accomplir la corvée demandée dans l'espace libre dégagé à cet effet.

Mrs Macansen suit ses mouvements avec irritation. Soudain, elle l'apostrophe, vêtement, lui indiquant les gestes appropriés. Surpris, amusés, les assistants réclament la danse du scalp. Or, les nouveaux pas diffèrent peu de l'insignifiance des précédents. L'Américaine devient cramoisi, ne maîtrise plus son indignation.

— Vous ne savez pas!

Elle s'élance vers le jeune homme, lui arrache son arme, se livre, vis-à-vis de ses compagnons stupéfaits, à une gymnastique furieuse ponctuée de cris rauques, d'exclamations incompréhensibles. Accroupie, sautant avec une force et une souplesse insoupçonnables, elle rugit se convulsionne, gesticulant l'expression de sa haine, ou un rituel de massacre.

Autour d'elle, silence absolu. Le Peau-Rouge s'est retiré à l'écart. Sombre, il contemple la démoniaque exécuteuse, dont nul ne songe à prendre en moquerie la face congestionnée, aux yeux projetés sous le lorgnon, le corps ramassé, bondissant dans ses habits européens où la cravate s'incline de travers. Le terrible rictus dévoile deux canines d'or, parmi les dents belles et fortes. Figure de cauchemar, ensemble d'un comique inouï mais aucun des spectateurs n'en remarque le côté grotesque.

Brusquement, l'Américaine s'arrête. Elle essuie son visage en sueur, les verres humides du binocle, répare le désordre de ses vêtements. Redevenue puritaire, civilisée elle s'adresse au modèle :

— C'est l'heure, pliez le pose.

Un trouble général entraîne la reprise de la séance. Tous sont encore sidérés de l'extravagante révélation. Seule, Mrs Macansen s'active déjà sur son dessin. Secret des êtres!

Quel hôte ignoré se dissimule sous le masque donné par l'éducation, la vie acceptée? Chaque artiste revoit devant son étude, au lieu d'un banal portrait de formes et d'ornements conventionnels, la vision grimaçante, hurlante, réalisation redoutable de l'inconnu qui dort en nous.

Les drames de l'air

Berlin, 3. — Un avion roumain en route de Bucarest à Paris a chuté en Bade. Le pilote a trouvé la mort parmi les débris de sa machine; son passager a eu la vie sauve en sautant hors de l'appareil muni d'un parachute.

Pour la joie de cet atelier de Montparnasse, Mrs Macansen réprimande le figurant dès la moindre relâche.

Le Ciné SUMER a fait une comédie hier soir avec:  
**MARTHA EGGERTH**  
qui CHANTE, DANSE et AFFOLE les spectateurs, dans son nouveau film :  
**Valses Impériales**  
Musique de JOHANN STRAUSS & FOX JOURNAL

## Théâtre de la Ville Tepebaşı

### Section dramatique

Aujourd'hui

### Hamlet

5 actes

Drame

de W. Shakespeare

Traducteur: Ertugrul Muhsin

Soirée à 20 h.

Le vendredi, matinée à 14 h. 30

A l'occasion du Ramazan il y aura des représentations tous les jours même les mardis.

### Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 844.244.493.95

—

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL

SMYRNE, LONDRES

NEW-YORK

Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Morocco).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca, Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Romania, Bucarest, Arad, Braila, Brosov, Constantza, Cluj, Galatz, Temisca, Subia.

Banca Commerciale Itala e Turchia, Le Caire, Damour Mansourab, etc.

Banca Commerciale Itala Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Itala Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca Svizzera Itala: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banca Francese et Italiena per l'Africa

(en France) Paris, (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa Fé.

(en Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Carioba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco)

(en Chili) Santiago, Viña del Mar.

(en Colombie) Bogota, Cali, Barranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Urago-Italiana, Budapest, Hayvan, Miskole, Makó, Kormed, Oroszszáza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil-Manta.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Bank Handlowy, W. Warszawie S. A. Warsaw, Lodz, Lublin

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Les entretiens franco-italiens

M. A. S. Esmer analysant dans le *Milliyet* et la *La Turquie* les négociations en cours entre la France et l'Italie croit qu'elles ont été dominées par l'admission de la Petite Entente au sombre des Puissances devant garantir l'indépendance de l'Autriche. Le consentement de l'Italie signifierait, observe M. A. S. Esmer, un grand avantage d'ordre politique pour la France. Pour commencer, on aura garanti les frontières autrichiennes ; on se sera, par ailleurs, engagé à garantir les frontières des Etats de la Petite-Entente. Et avec ce moyen détourné on aura par le fait même prévenu les vieilles aspirations magyares tendant à la révision des frontières. Mais un tel accord peut jeter entièrement la Hongrie dans les bras de l'Allemagne. On espère cependant pouvoir détacher la Hongrie de la politique révisionniste qu'elle suit depuis si longtemps en prenant certains engagements au sujet des minorités. Mais c'est là toutefois un but que l'on essaiera d'atteindre après l'intervention de l'accord avec l'Italie. On peut dire que nous vivons les dernières les plus remarquables de la vie internationale d'après-guerre, et les rapports internationaux entreront dans une voie ou dans une autre selon le résultat des entrevues en cours.

Dans le *Cumhuriyet*, M. Yunus Nadi poursuit la série de ses études très documentées sur le problème du blé.

## La lutte contre le chômage en Italie

Rome, 2. — Il résulte des informations remises toutes les semaines par les préfets au ministère des corporations que le nombre des chômeurs ayant reçu du travail du fait de l'application des accords entre les fédérations pour la réduction des heures de travail dans les différentes branches de l'économie s'élève à 133.949 jusqu'au 29 décembre.

## Septième ciel



Le préposé à la pluie s'adressant au préposé à la neige : — Attention, tu es trop pressé... Les charbonniers n'ont pas encore majoré leurs prix...  
(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Aksar)

Feuilleton du BEYOGLU (No 25)

# BILANC

par Louis Francis

Il lui dit que la jeune fille consentirait à le suivre dans la paisible retraite qu'ils trouveraient à Massa Ligure.

Il lui vanta la beauté du lieu, la complaisance des habitants à l'égard des étrangers, la proximité de Naples, lorsque les plaisirs de l'intimité exigeaient quelque diversion.

Hebdo l'écoutes sans interrompre son travail. Il rangeait des lettres d'un geste machinal et levait de temps en temps les yeux vers son ami, pour lui montrer qu'il suivait bien ses paroles. Blanc lui demanda s'il pouvait compter sur lui, lorsqu'il aurait besoin de quelque service.

Naturellement, répondit le fonctionnaire, je ne pense qu'à te faire plaisir. Et, dès maintenant, tu attends sans doute de moi que j'apprue une détermination pour laquelle tu as parfaitement bien fait de ne pas me demander conseil.

— Je sais ce que tu vas me dire. Fais comme si j'avais déjà répondu.

— Sois tranquille; comme je suis tout à fait incapable de fantaisie, je suis enfin à l'admirer chez autre.

— Il ne s'agit pas d'une fantaisie,

réplique Blanc, avec un geste de mécontentement.

— Mettons « désir de bonheur ».

Rends-moi cette justice que je n'ai jamais contrarié ton penchant pour cette jeune fille. Mais sincèrement, j'aurais préféré lui voir prendre un autre cours.

— C'était impossible.

— Dis donc tu as manqué de patience et que tu n'as pas su plier ton imagination aux contraintes qui t'étaient imposées. Note bien que c'est moi qui t'ai détourné du renoncement.

— Oui; mais ce que tu me laissais entrevoir n'était digne ni d'elle, ni de moi.

Hebdo se mit à rire :

## Le rôle social de la Chambre de Commerce

### Un discours de M. Muhiddin Ustündag

Le vali M. Muhiddin Ustündag a inauguré par un discours la première séance de la Chambre d'Istanbul.

Après avoir relevé qu'il considère comme son devoir essentiel de ne pas négliger son appui à une institution comme la Chambre de commerce, dont les travaux sont si utiles au pays, et après avoir attiré l'attention de l'assemblée sur le fait que les enfants de ce pays prennent la mauvaise habitude de briguer des emplois avec des traitements même dérisoires plutôt que de se livrer à l'initiative privée, il a terminé à ces termes :

— C'est à vous qu'il appartient de faire en sorte que le coût de la vie et les gains soient en faveur de la jeunesse turque. Notre devoir national est d'établir et d'appliquer un programme nous permettant d'arriver à ce résultat également dans les autres domaines de l'existence. Je vous souhaite d'en trouver les moyens.

Après ce discours la Chambre a procédé à l'élection de son président et des membres du conseil d'administration.

## L'année la plus chaude...

Berlin, 3. — D'après les observations de la station météorologique de Thuringe l'année écoulée a été la plus chaude depuis 150 ans. Durant toute l'année, les températures moyennes habituelles pour chaque mois ont été constamment dépassées.

## TARIF DE PUBLICITE

## La Grèce renforce ses armements

### Les réunions du Conseil supérieur de la défense

Athènes, 2. — Le conseil supérieur de la défense nationale qui est composé des ministres de la guerre, de la marine, du sous-secrétaire d'Etat à l'aviation et des chefs des trois états-majors doit se réunir prochainement pour s'occuper de la défense et des capacités militaires du pays.

Le président du conseil M. Tsaldaris et le ministre de la guerre, général Condylis, sont tombés d'accord sur les questions qui seront débattues à la prochaine réunion du conseil. Les décisions qui interviendront seront portées à la connaissance des chefs des principaux partis politiques, qui éventuellement pourraient être invités à participer aux réunions du conseil.

Quatre officiers généraux, les généraux Othonios, Tsimikalis, Kammenos et Maneita, participeront aux réunions.

D'après le gouvernement Hellénique, le conseil de la défense nationale sera présidé par M. Tsaldaris. Il aura notamment à s'occuper du programme de réarmement qui sera réalisé au cours des six prochaines années et qui comportera une dépense de 8 milliards de drachmes. Le conseil qui se constituera en comité permanent présentera au gouvernement tous les six mois un rapport sur la situation militaire du pays.

Les quatre généraux participant aux travaux porteront le titre d'inspecteurs principaux de l'armée et s'acquitteront de leur tâche le plus souvent possible en tenant le ministère au courant de la situation et des progrès réalisés.

### Les constructions navales

Suivant l'officieux *Typos*, de parution récente, le conseil aura à entraîner la commande des deux contre-torpilleurs de 1376 tonnes chacun, armés chacun de quatre pièces de 12, de deux tubes lance-torpilles et de trois canons anti-aériens et qui doivent être prêts à entrer en service dans les 18 mois qui suivront la commande.

Le journal *Vradyni* ajoute que les plus grosses commandes en armes seront passées — suivant les possibilités — à l'industrie nationale et que les commandes à l'étranger seront réglées par voie de compensation.

### La collaboration avec la Turquie

Le *Milliyet* et la *Turquie* reçoivent, par téléphone, de leur correspondant particulier à Athènes :

Le gouvernement a demandé au chef de l'état-major général de l'armée de lui faire connaître les bases de la collaboration militaire turco-hellénique et le pris de les lui communiquer pour le moment de l'arrivée à Athènes de M. Tevfik Rüstü Aras.

### Le premier linotype en caractère de la langue Abkhaze

La première linotype aux caractères de la langue abkhaze vient d'être installée dans l'imprimerie du journal « Sovjetskaya Abkhazia ».

## Les drames de la circulation

4me page Pts 30 le cm.

3me " 50 le cm.

2me " 100 le cm.

Echos : 100 la ligne

— Tu verras, lui dit-il, comme si l'autre avait élevé une objection.

— Bonne chance, mon mieux, lui dit Hebdo en lui serrant la main. Ce qu'il ya de sûr du moins c'est que tu vas avoir une maîtresse incomparable.

— Il y a tout de même dans l'amour une vertu qui ne permet pas qu'on la juge.

— Vu de l'intérieur, c'est possible. Mais du dehors, c'est une autre affaire.

Puis, après une pause :

— Après tout, il y a peut-être des joies si fortes que tout le reste semble indigné d'être retenu. L'important est de ne pas se faire rappeler à l'ordre... trop tôt.

— Je suis capable de répondre.

— Je n'en doute pas.

— Alors ? De quoi aurais-je peur ?

Je sens en moi tant de forces inemployées ! Pourquoi veux-tu qu'elles me fassent défaut, le temps venu ?

— Si tu en as fait exactement l'inventaire, c'est bien.

— Je ne crois pas me tromper.

— C'est l'essentiel.

Les jeunes gens s'étaient levés. Hebdo voulait sourire cordialement à son ami, comme on fait à ceux qui partent pour une aventure hasardeuse. Mais, malgré lui, une lueur d'ironie brillait dans ses yeux. Blanc s'aperçut. Il n'en éprouva aucune gêne.

## L'HYDRAUTO

### Un inventeur de Cologne obtient avec cet appareil 60 ojo de la vitesse sur terre

Un citoyen de Cologne, ancien officier de T.S.F., nommé Bodenstein, est l'auteur d'une invention qui sera sensation dans les milieux de l'automobilisme. Elle permet de transformer en quelques minutes une auto de série ordinaire en une voiture marchant sur l'eau. Jusqu'à présent, tous les essais tentés pour conduire une machine dans les eaux profondes, par l'action de sa propre force motrice, avaient toujours échoué parce qu'il était nécessaire de procéder à des montages compliqués qui prenaient beaucoup de temps. La solution trouvée par Bodenstein est des plus simples.

N.D.L.R. — Vincenzo Bellini, né à Catane en 1801, est décédé en 1835. Au cours de sa brève carrière musicale il a composé quelques chef-d'œuvre qui figurent parmi les compositions les plus remarquables de l'opéra italien — notamment la « Sonnambula », la « Norma », « I Puritani », « Il Puritano », « Zaïre », etc.

## Le centenaire de Bellini

Catane, 2. — Les cérémonies pour la célébration du centenaire de la mort de Bellini ont commencé par un corège imposant ayant à sa tête les autorités de la ville, les artistes et l'orchestre du théâtre lyrique qui inaugure ce soir la saison et qui allègera déposer une couronne au pied du monument de Bellini.

N.D.L.R. — Vincenzo Bellini, né à Catane en 1801, est décédé en 1835. Au cours de sa brève carrière musicale il a composé quelques chef-d'œuvre qui figurent parmi les compositions les plus remarquables de l'opéra italien — notamment la « Sonnambula », la « Norma », « I Puritani », « Il Puritano », « Zaïre », etc.

**Le conseil des ministres italien**

Rome, 2. — Le conseil des ministres est convoqué pour le 14 janvier.

## Nouvelles expériences sur les ondes courtes

Rapallo, 2. — Guglielmo Marconi procédera à Montellegro à des nouvelles expériences sur des ondes courtes ; les travaux préparatoires sont suivis activement.

## Allemagne et Autriche

Berlin, 3. — Le président fédéral autrichien M. Miklas a exprimé au Führer ses plus cordiales souhaits à l'occasion du Nouvel An. Le chancelier y a répondu télégraphiquement dans le même sens.

## L'unification des ministères de l'économie et du ravitaillement du Reich

Berlin, 3. — Les ministères, du Reich de l'économie et du ravitaillement seront unis. Le nouveau ministère ainsi constitué comptera 9 directions techniques.

## Les Musées

**Musées des Antiquités, Tchinili Kiosque**  
**Musée de l'Ancien Orient**

ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

**Musée du palais de Topkapou et le Trésor :**

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

**Musée des arts turcs et musulmans à Suleymaniye :**

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

**Musée de Yedi-Koulé :**

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée : Pts 10

**Musée de l'Armée (Sainte Irène)**

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

**Musée de la Marine**

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

**« Parlez-vous français ? » et « Parlez-vous turc ? »** tels sont les titres des cours de langues raisonnées et progressives par la lecture publiée sous forme de journal par le Dr Abdul Veypah, et conçus avec beaucoup de sens pratique. Ils comportent une série d'exercices et de traductions de textes choisis avec soin et qui permettent aux lecteurs de se familiariser graduellement avec la langue étudiée.

En vente dans toutes les librairies.

son sac. L'autre attendait un remerciement. Elle fut intriguée par le silence de la jeune fille, qu'elle dut rappeler, car elle oubliait sur le pupitre les quatre sous qui lui revenaient sur le montant des droits.

Raymonde sortit. Lorsqu'elle eut franchi la grille et qu'elle se trouva sur la place, elle sortit le papier, le déplaça et le relut. Voulait-elle s'assurer elle-même de sa propre identité ?

C'était l'heure de rentrer chez elle. Elle s'en alla d'un pas hésitant, son passeport à la main. Le soleil lui paraissait terne. Elle se sentait un poids sur la poitrine. L'émotion qu'elle avait éprouvée dans le bureau tardait-elle à s'apaiser ? A mesure qu'elle se rapprochait de l'Abérut, l'oppression se faisait plus lourde. Ce fut comme une torpeur, dans laquelle un visage de femme vint hanter son esprit incapable de se défendre : la secrétaire. Elle revoyait tous les détails de cette physionomie banale, ces mèches grisonnantes, les rides de son cou, la mobilité de ses sourcils. Elle se rappelait toutes les nuances de son regard.

Pourquoi cette sorte de terreur en face de l'employée ? Une idée subite, une raison à laquelle elle n'avait pas pensé et qui se révéla brusquement ? Non ; l'élan qui l'enfonçait depuis deux jours ne comportait pas de surprise. Dans le silence du bureau, elle retrouvait sa certitude.

Le sous-préfet de bonne humeur, n'avait fait aucune difficulté pour siigner le passeport. L'employée revint. Raymonde lui tendit deux billets de dix francs. Elle plia le papier et le mit dans

**Sahibi: G. Primi**  
**Umumi nesriyatın müdürü:**  
**Dr Abdül Veypah**  
**Zellitch Biraderler Matbaası**</p